Moi, mode d'emploi

Petit traité de comportement (réservé aux adultes)

C'est en vous observant au quotidien que m'est venue l'idée de ce petit guide. Vous que je croise dans le métro, au supermarché, ou accompagnant vos enfants à l'école. Vous qui m'étonnez tant vos existences me semblent absurdes et vides de sens.

Avant d'aller plus loin et de devenir vraiment désagréable, j'aimerais vous rappeler que je destine ce texte à un public adulte et averti. Je déclinerai toute responsabilité si par accident – ou acte de malveillance de votre part – ce livret devait tomber dans des mains innocentes. Nous nous sommes bien compris ? Bien...

Cela fait longtemps que j'envisage de suivre quelques cours de socio, mais comme mon emploi du temps est particulièrement chargé, je n'ai pas encore eu le temps de vaquer à ce genre d'occupations. Je ne parle pas d'en faire ma vie, mais simplement de prendre quelques cours, pour tenter de vous comprendre.

Parlons franchement : comment pouvez-vous êtes aussi idiots ? Tout, dans vos gestes, dans votre façon de parler, ou plus généralement de vous comporter, tout indique un malaise, une gêne qui vous empêche de vous comporter en êtres humains. C'est un peu comme si les comportements sociaux ne vous étaient pas familiers, que vous n'aviez jamais vraiment fait l'expérience de tout ce qui devrait pourtant constituer votre quotidien.

J'ai cru pendant un temps que le problème venait de moi, que j'étais simplement quelqu'un d'exceptionnel, une sorte de stade supérieur de l'évolution de l'espèce humaine. Imaginez ma tristesse... Seul au milieu d'un troupeau de bovins... ou peut-être de singes, parfois, vous parvenez à me faire rire. Heureusement, j'ai récemment rencontré des personnes comme moi, des personnes qui me comprennent et avec qui je peux m'entretenir, de façon civilisée, sur des sujets aussi complexes que variés.

Franchement, ça me change du « Regarde ! C'est une vache ! Elle fait Meeeeeeuuuuuh !» C'est bon, j'ai bien vu que c'était une vache, et d'ailleurs vous imitez souvent très mal les animaux.

Après plusieurs vaines tentatives de vous faire comprendre la chose gentilement, je n'ai d'autre choix que d'abandonner mes pincettes et vous le dire sans artifice : je ne suis ni gâteux, ni demeuré, et je comprends très bien ce que vous me dites. Comportez vous en adultes, ou je vais finir par croire que c'est vous, et non moi, qui n'avez que dix huit mois.